



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONJONCTURE SUR LES FILIÈRES VIANDES BLANCHES

Conseil spécialisé Viandes blanches

15 mai 2025



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



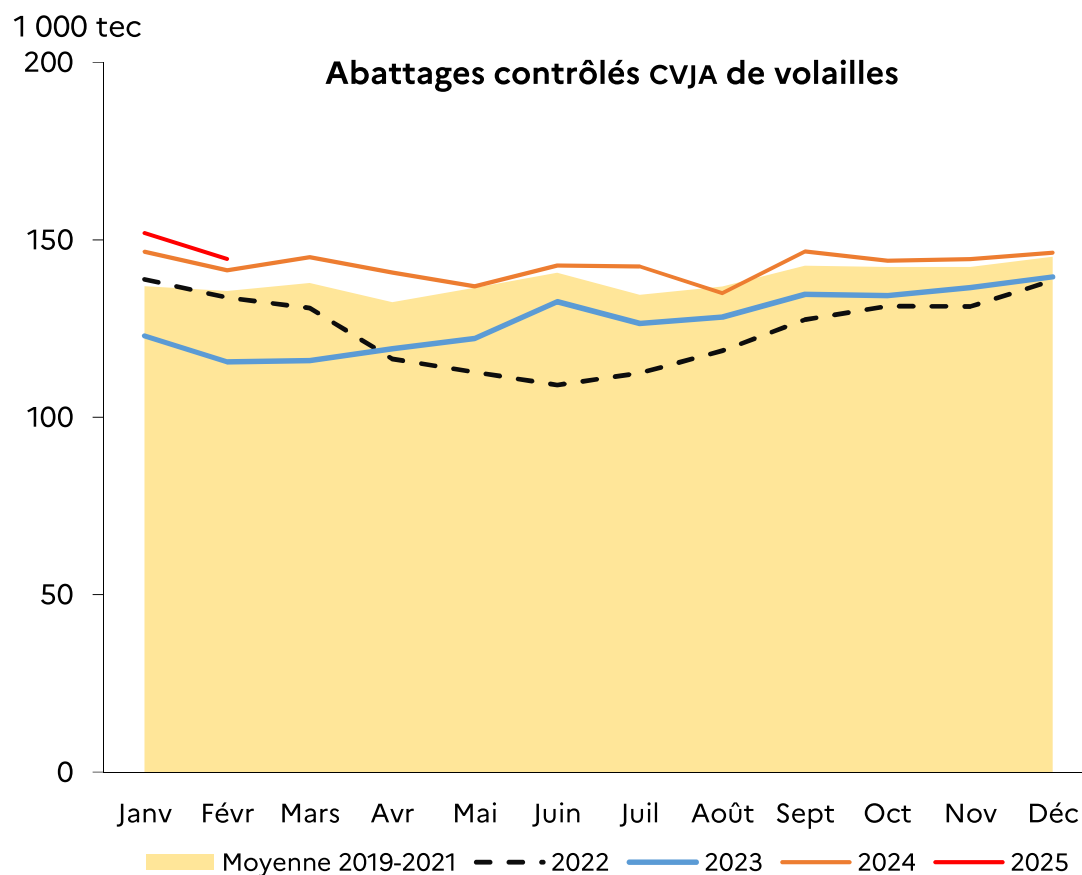
FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

AUGMENTATION DES VOLUMES PRODUITS DANS LES FILIÈRES VIANDES BLANCHES

VOLAILLES - ABATTAGES

Sur les deux premiers mois de 2025, les abattages de volailles se sont maintenus à un niveau élevé enregistrant une progression de 2,9 % grâce à la hausse des volumes de poulets, et dans une moindre mesure, de canard gras. En revanche, les abattages de dindes et de canards à rôtir sont eux repartis à la baisse.



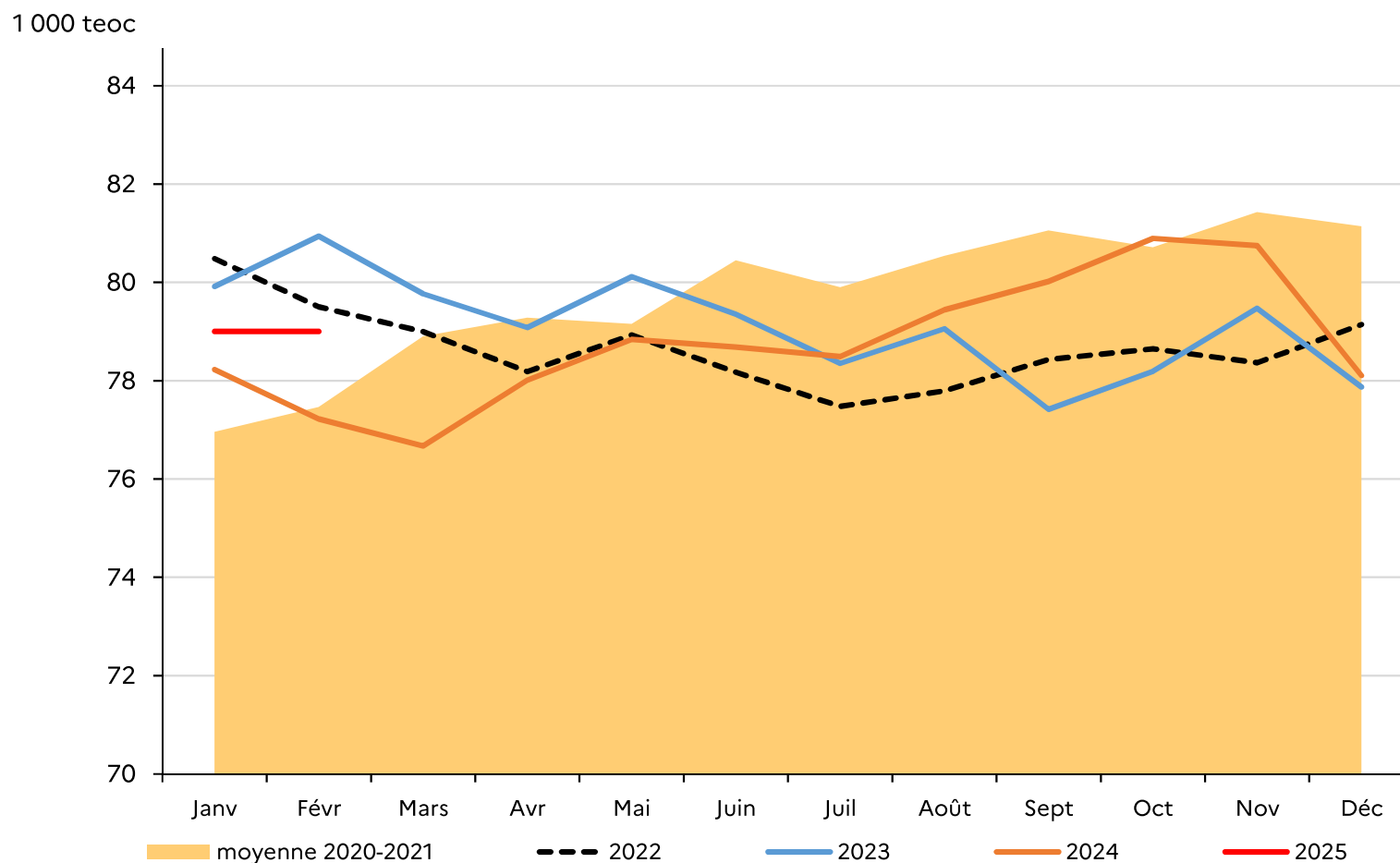
Évolution en %	Cumul 2 mois Janvier-février 24/25	Cumul 2 mois J-f 25/moyenne 19- 21 cumul J-f)
Total volailles	+ 2,9 (+ 8,4 tec)	+ 8,8 (+ 24,1 tec)
Poulet	+ 5,5 (+ 11,2 tec)	+ 19,7 (+ 35,1 tec)
Dinde	- 2,2	- 13,0
Canard à rôtir	- 20,5	- 29,1
Canard gras	+ 4,8	+ 5,9
Pintade	- 1,1	- 15,7

CVJA : corrigés des variations journalière
Source FranceAgriMer d'après SSP

ŒUFS - PRODUCTION

La production d'œuf est en augmentation (+ 1,6 %) sur les deux premiers mois de 2025 par rapport à 2024 en réponse à une demande croissante.

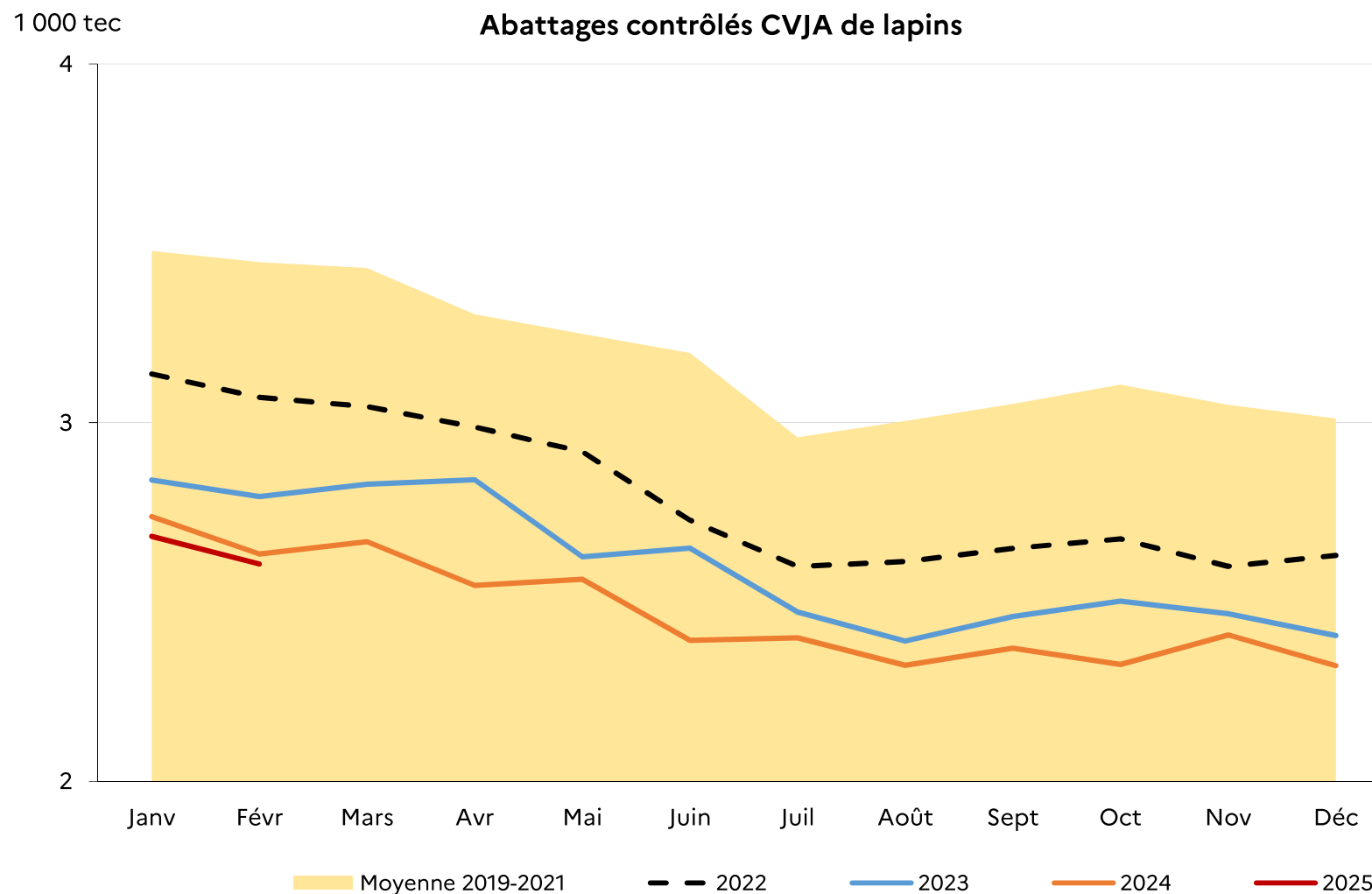
Évolution de la production d'œufs en France



Source FranceAgriMer d'après SSP

LAPIN - ABATTAGES

En cumul sur 2 mois 2025, les abattages de lapins ont diminué de 1,9 % par rapport à 2024.

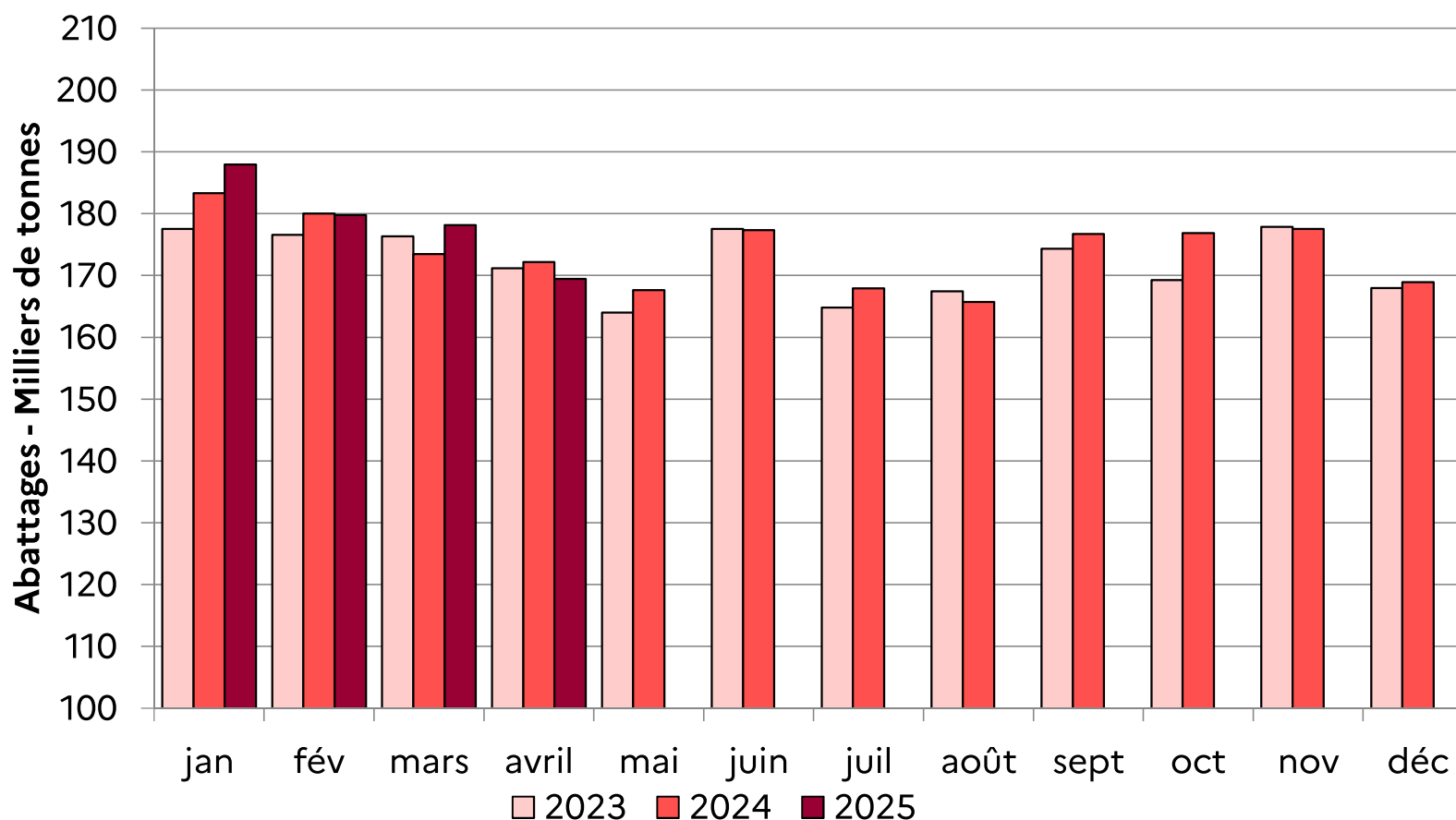


CVJA : corrigés des variations journalière

Source FranceAgriMer d'après SSP

PORCS - ABATTAGES

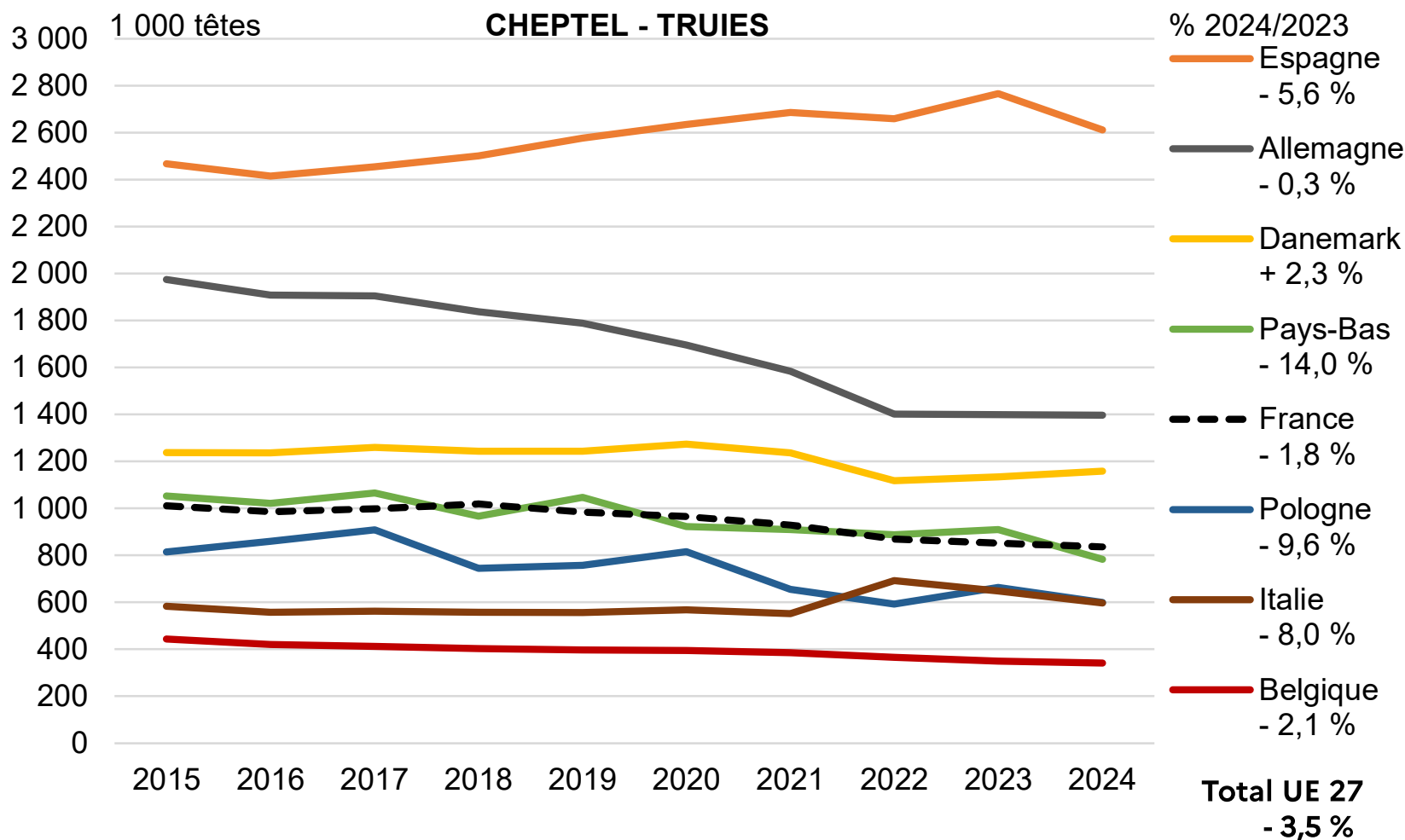
La légère progression des abattages français se poursuit, grâce à des gains de productivité en élevage et à une hausse du poids des carcasses :
en avril 2025, sur 12 mois glissants : + 1 % en tonnes, + 0 % en têtes



Source : FranceAgriMer d'après SSP, et pour le dernier mois suivi évaluation d'après Uniporc

CHEPTEL PORCIN EN EUROPE - TRUIES

À 10,1 Millions de têtes en décembre 2024 (contre 11,8 M têtes en décembre 2015), le cheptel de truies en UE a connu en dix ans un recul de 1,6 M de têtes (- 14,0 %).



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



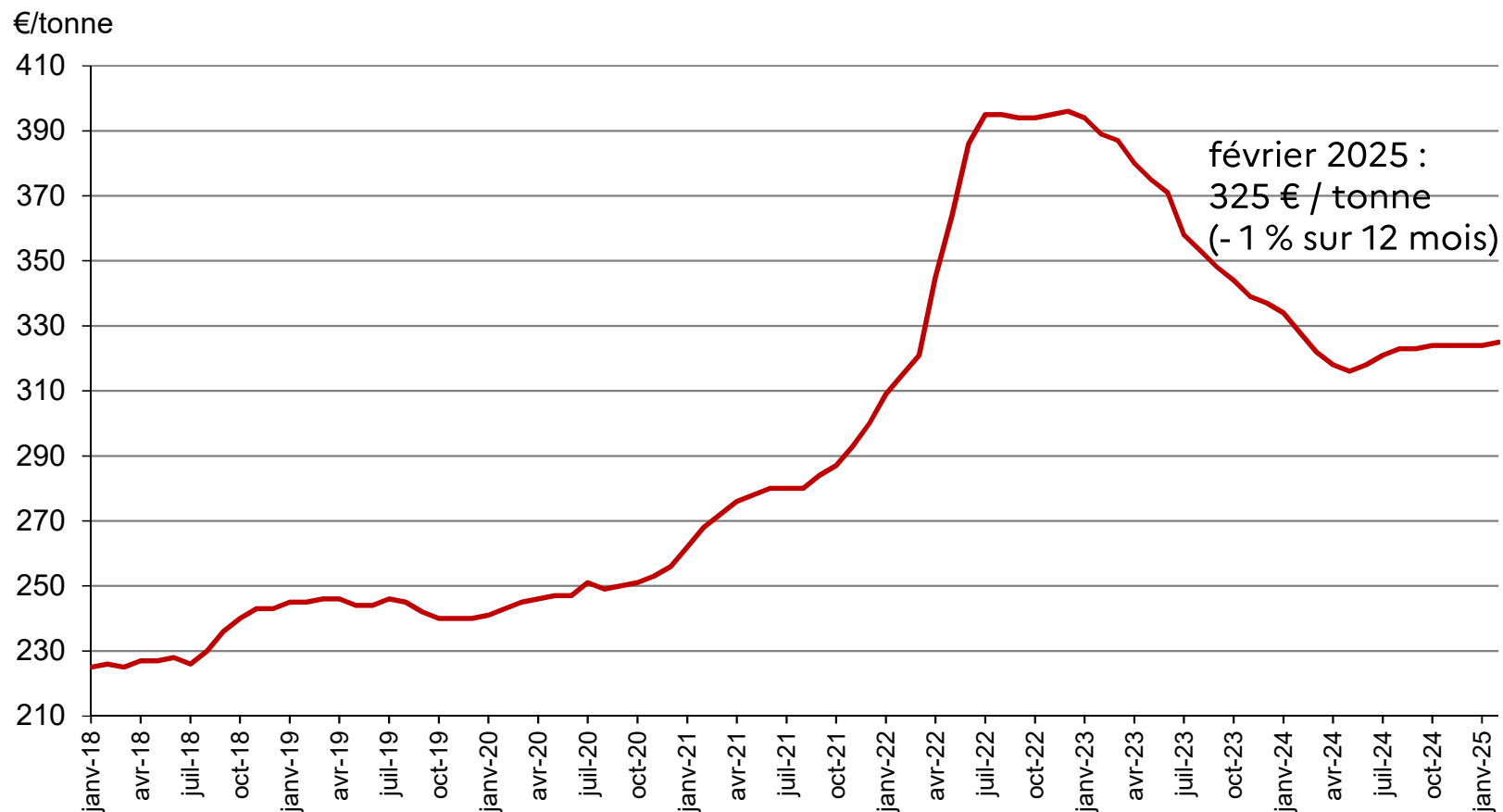
FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

STABILISATION DU COÛTS ALIMENTS

PORC - COÛT DE L'ALIMENT

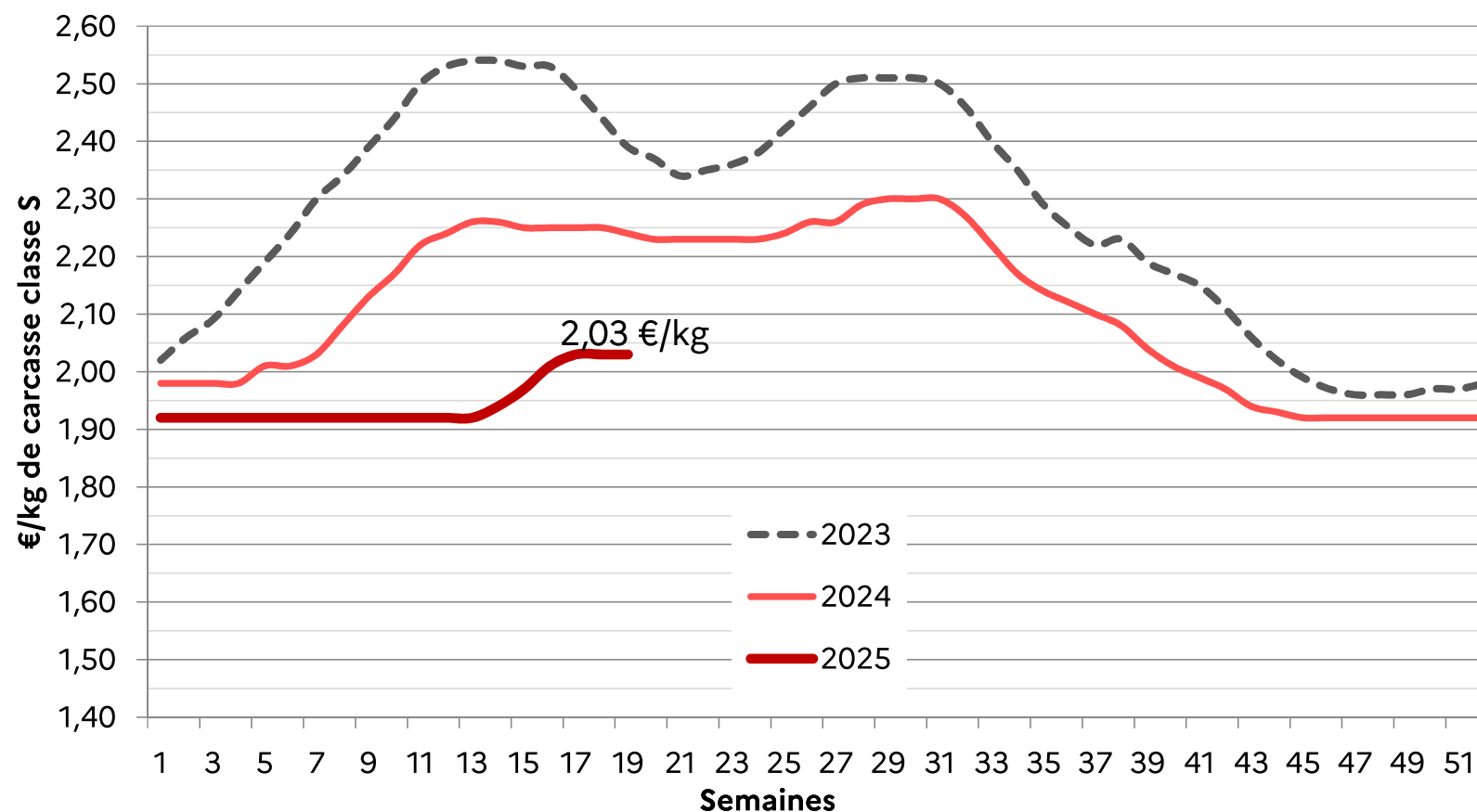
Après une stabilisation à la fin de l'année 2024, le prix de l'aliment porc IFIP progresse faiblement au début de 2025 (mais est en léger recul sur 12 mois : - 1 %).



Source : IFIP

FILIÈRE PORCINE - COTATION

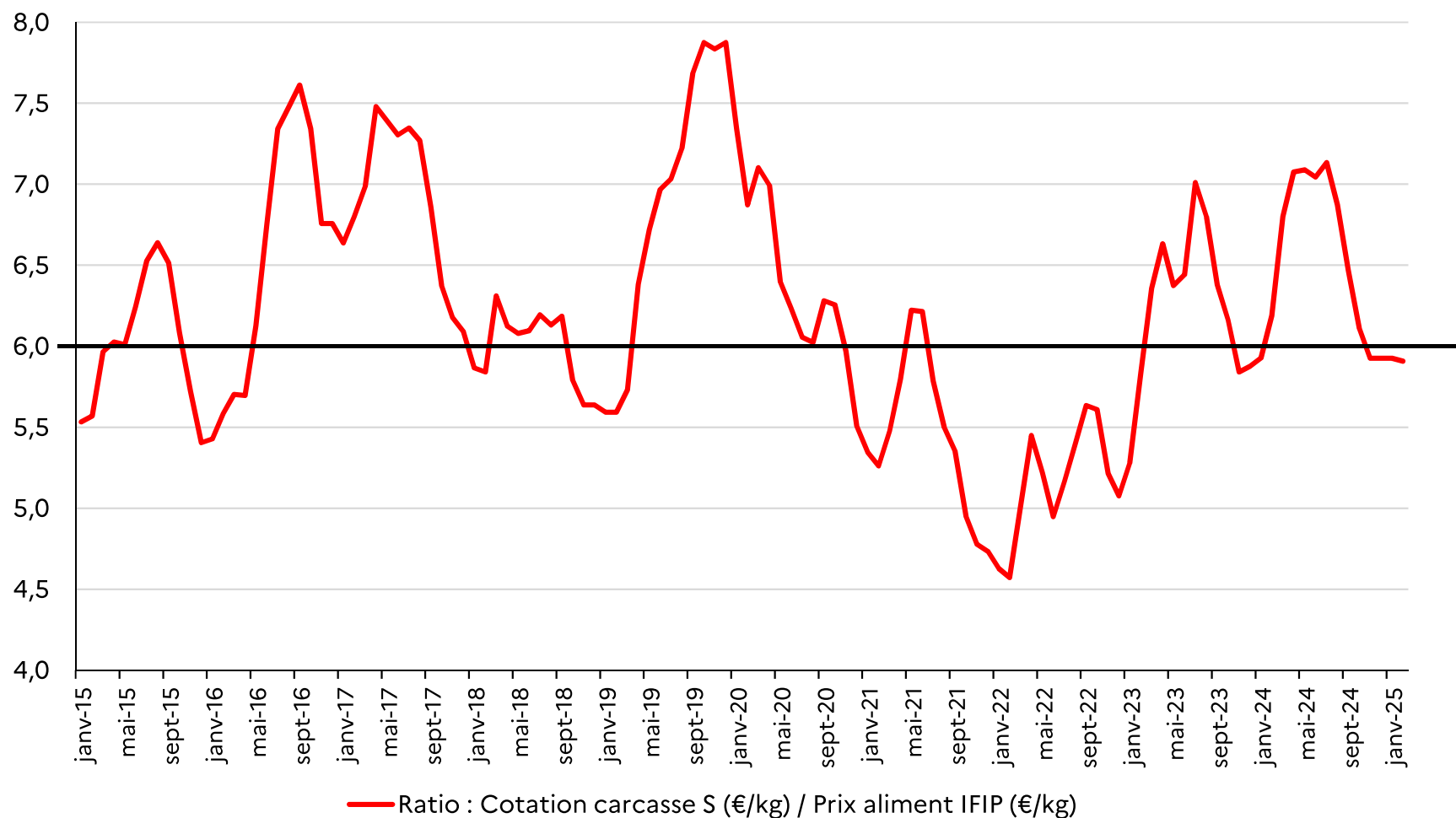
Les cotations françaises (carcasse classe S), après une progression début avril, se sont pour l'instant stabilisées.



Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines suivies évaluation d'après le MPF

FILIÈRE PORCINE - RENTABILITÉ

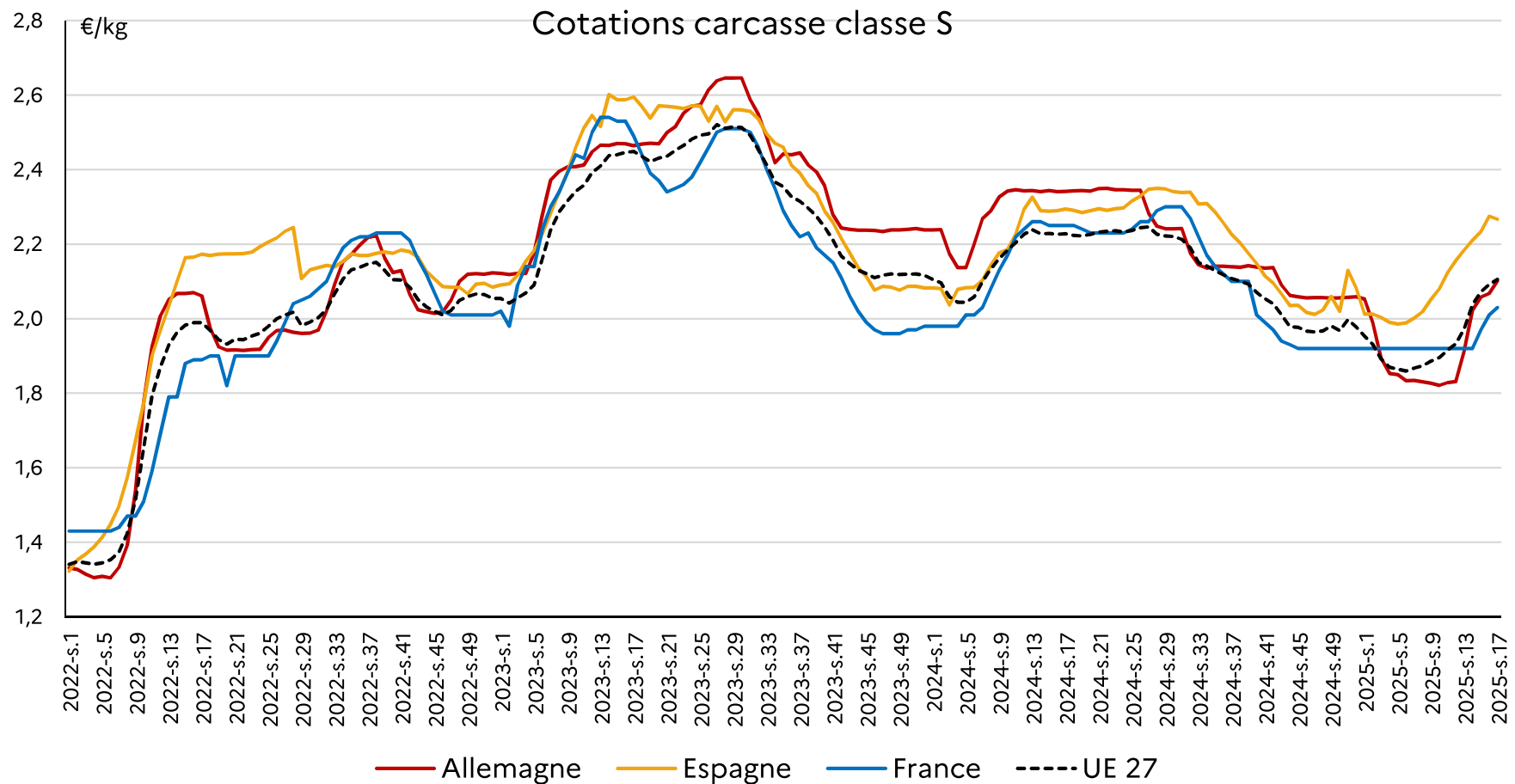
Le ratio de rentabilité - cotation S (€/kg) / prix de l'aliment IFIP (€/kg) - reste, en février 2025, à un niveau assez correct (environ 5,9), vu la stabilité du coût de l'aliment aussi bien que des cotations.



Source : FranceAgriMer-RMN et IFIP

PRIX DU PORC - PRODUCTEURS UE

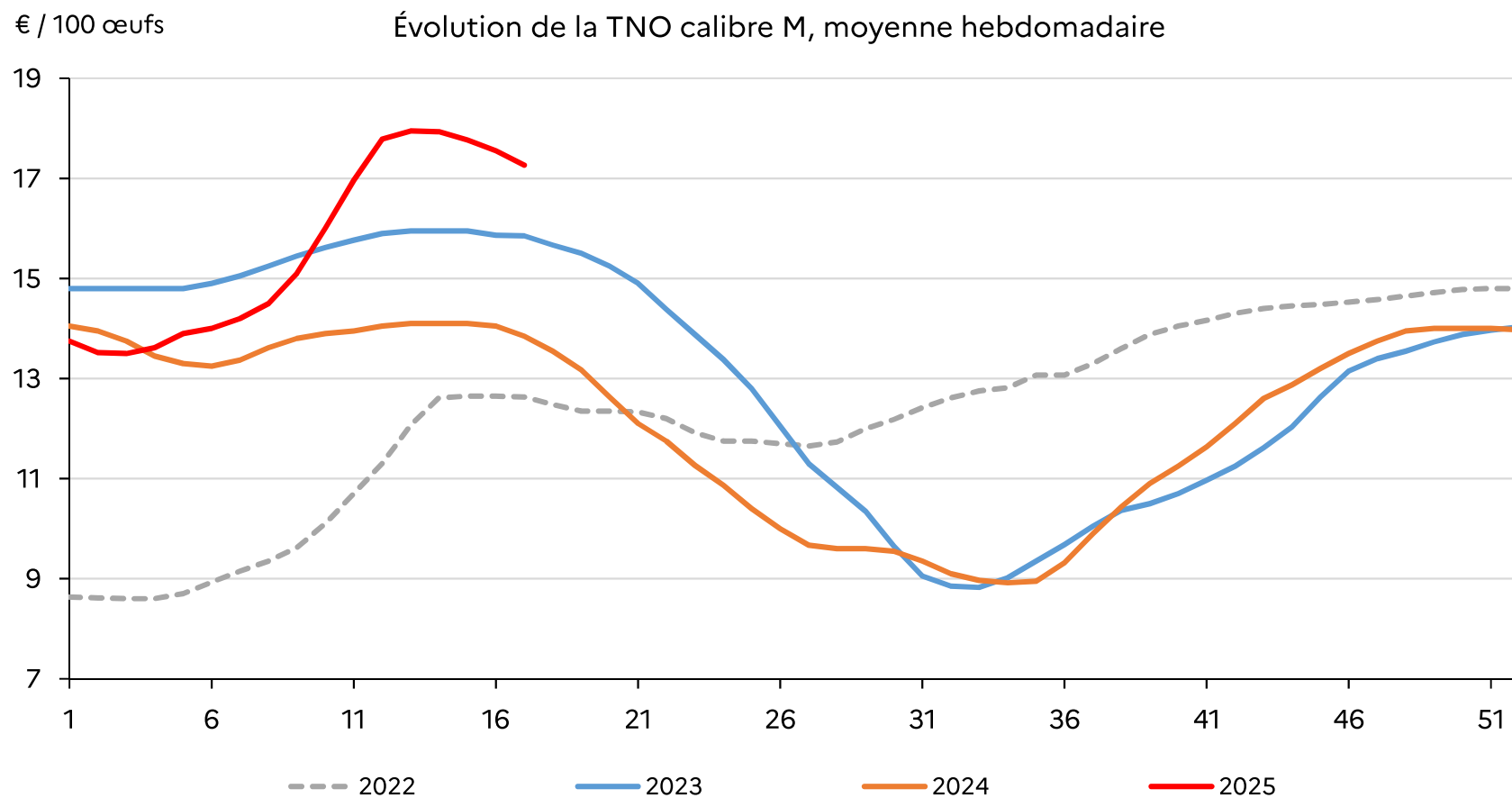
Après avoir fléchi, début 2025, du fait d'un cas de fièvre aphteuse, la cotation allemande revient au niveau de la moyenne UE. L'Espagne parvient par ailleurs toujours à maintenir une cotation supérieure grâce à ses atouts d'ordre qualitatif, la disponibilité de ses volumes et l'adaptabilité aux demandes de ses clients.



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

ŒUFS - COTATION

La cotation TNO calibre M est orientée à la baisse depuis mi-avril 2025, dans un contexte de tension toujours présente sur l'offre, elle se maintient à un niveau très élevé.



TNO : Tendence Nationale Officielle
Source FranceAgriMer d'après Les Marchés



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

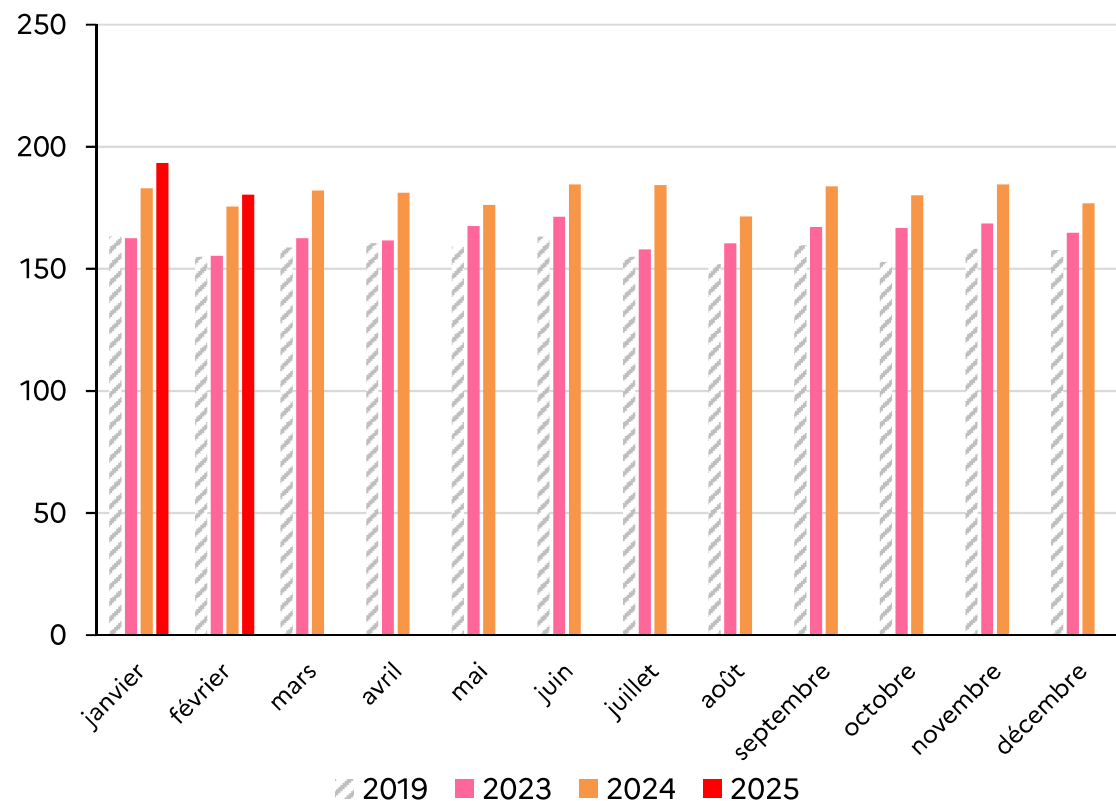
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

UNE DEMANDE DYNAMIQUE SUR LES ŒUFS ET LES VIANDES BLANCHES

VOLAILLES - CONSOMMATION PAR BILAN

Sur les deux premiers mois de 2025, la consommation de volaille a poursuivi sa hausse (+ 4,2 %), soutenue par l'augmentation continue de la demande pour la viande de poulet alors que la consommation de canard est repartie en forte baisse.

1 000 tec
**Consommation calculée par bilan de viande de volailles
entre 2019, puis de 2023 à 2025**

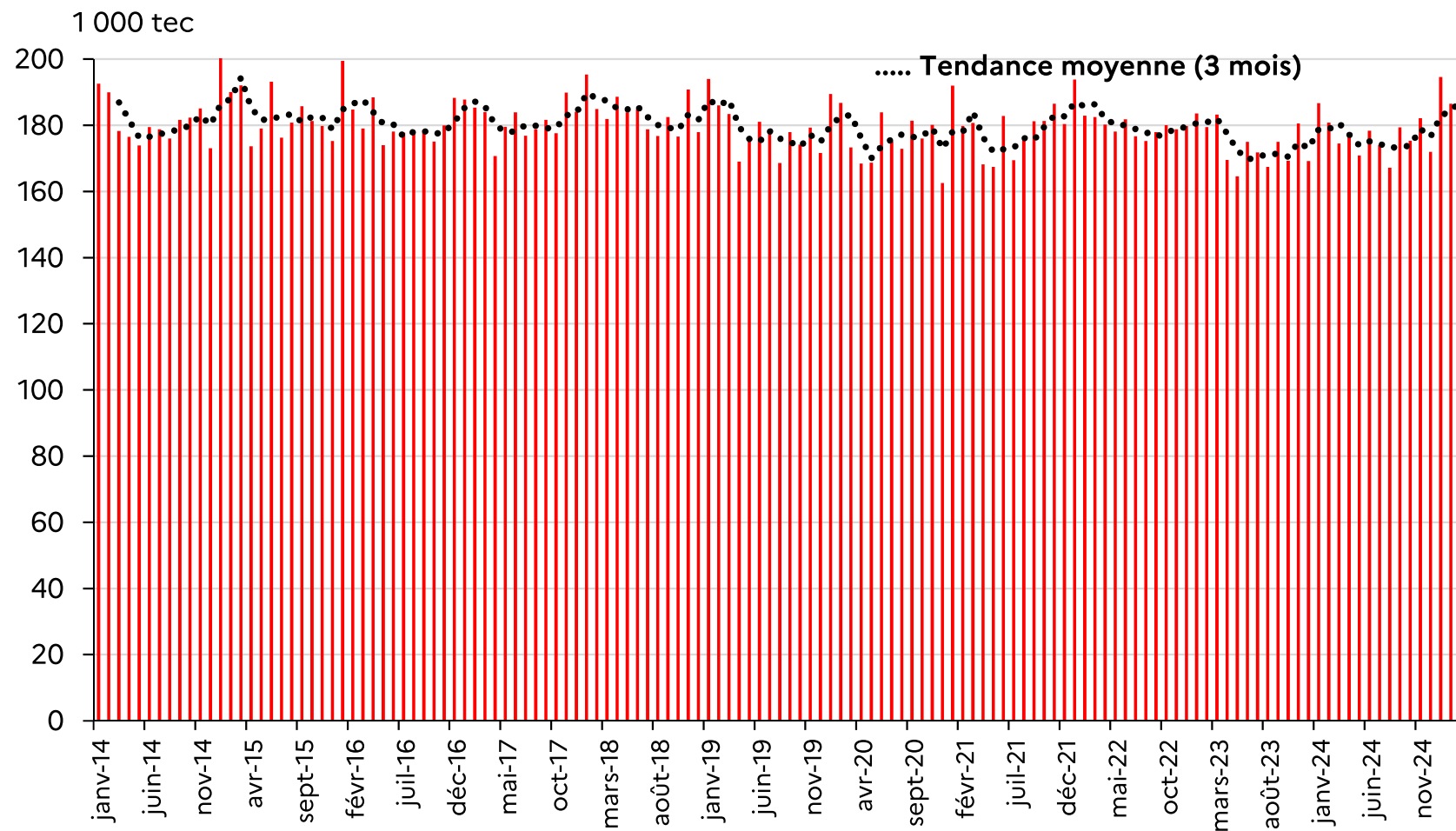


Évolution consommation par bilan	Cumul 2 mois 25/24
Total volailles	+ 4,2 %
Poulet	+ 6,4 %
Dinde	+ 0,5 %
Canard	- 10,9 %
Pintade	- 37,3 %

FranceAgriMer d'après SSP, douane française

PORC - CONSOMMATION MENSUELLE PAR BILAN

Sur 12 mois glissants, en mars, la progression des volumes consommés se poursuit (+ 2,6 %), alors qu'il y a un an la situation était en net recul (- 2,8 %), en lien avec des prix alors en croissance marquée.



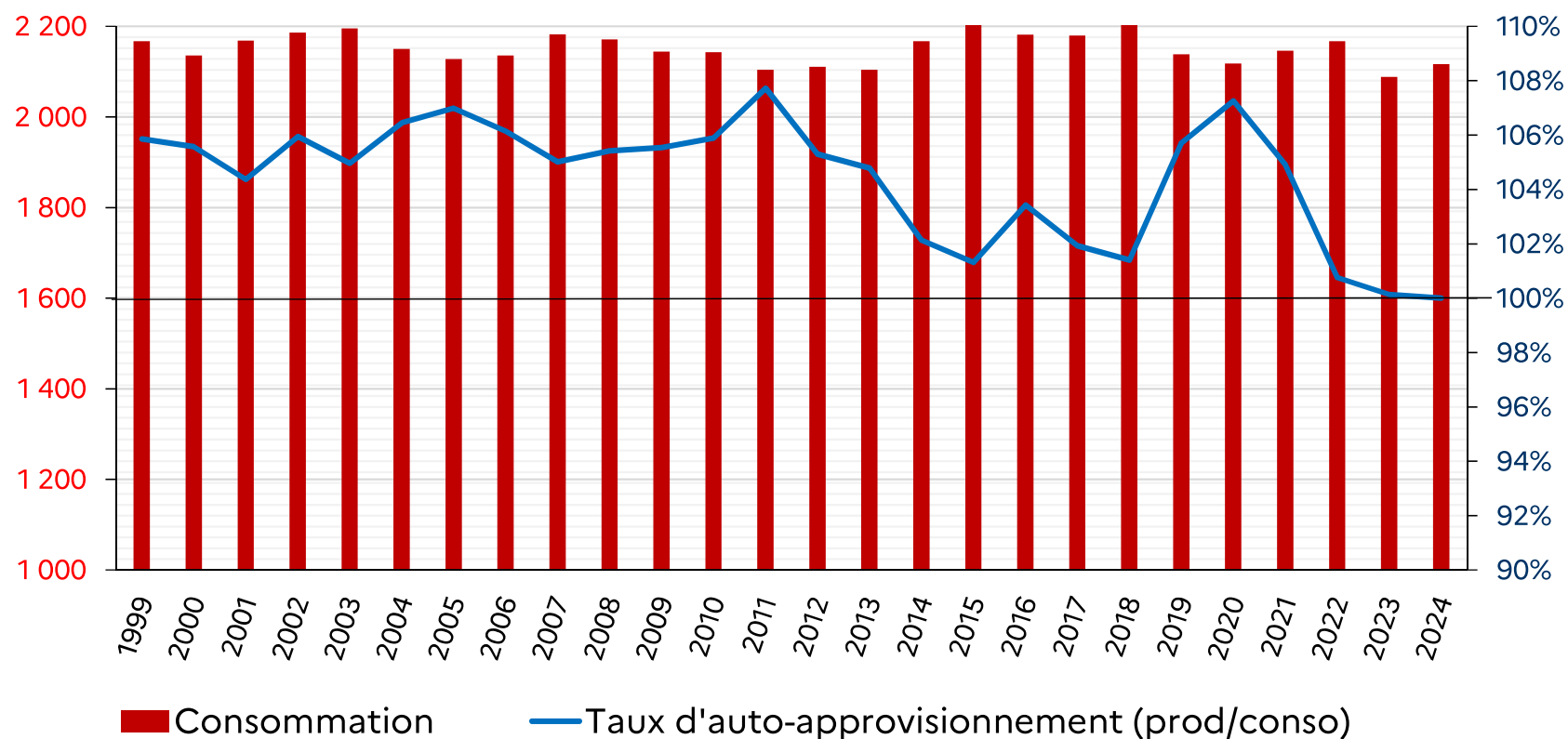
Source : FranceAgriMer d'après SSP et douane française

FILIÈRE PORCINE - CONSOMMATION PAR BILAN

Sur le long terme, la consommation de porc reste relativement stable sur vingt ans.

Le taux d'auto-approvisionnement (production/consommation) se dégrade en revanche sur la période, atteignant 100 % en 2024.

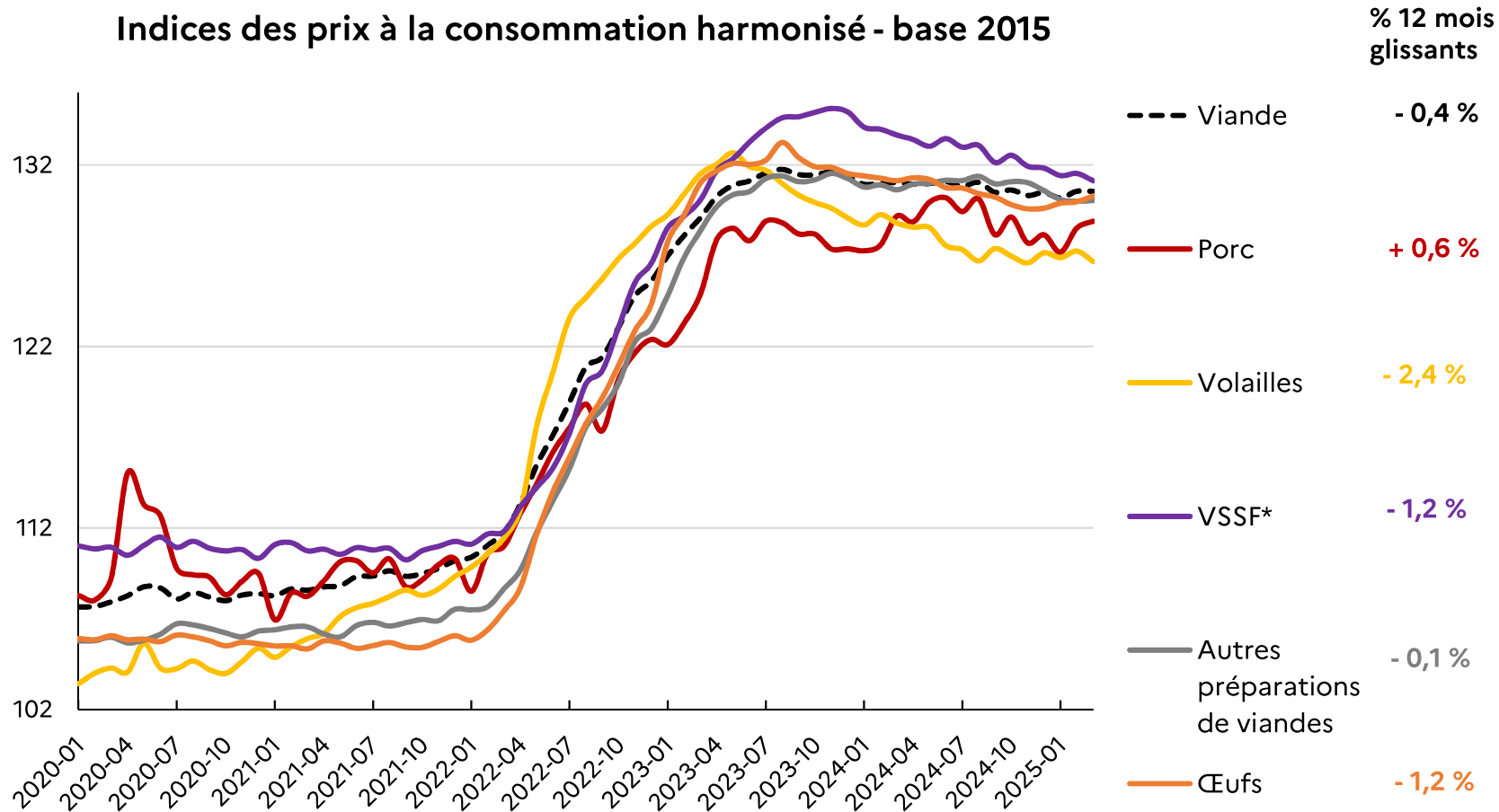
1 000 tec



Source FranceAgriMer d'après SSP

PRIX À LA CONSOMMATION

Le reflux des indices des prix se confirme début 2025. La viande de porc est néanmoins encore en faible croissance sur les derniers mois, alors que le prix de la volaille poursuit son repli.

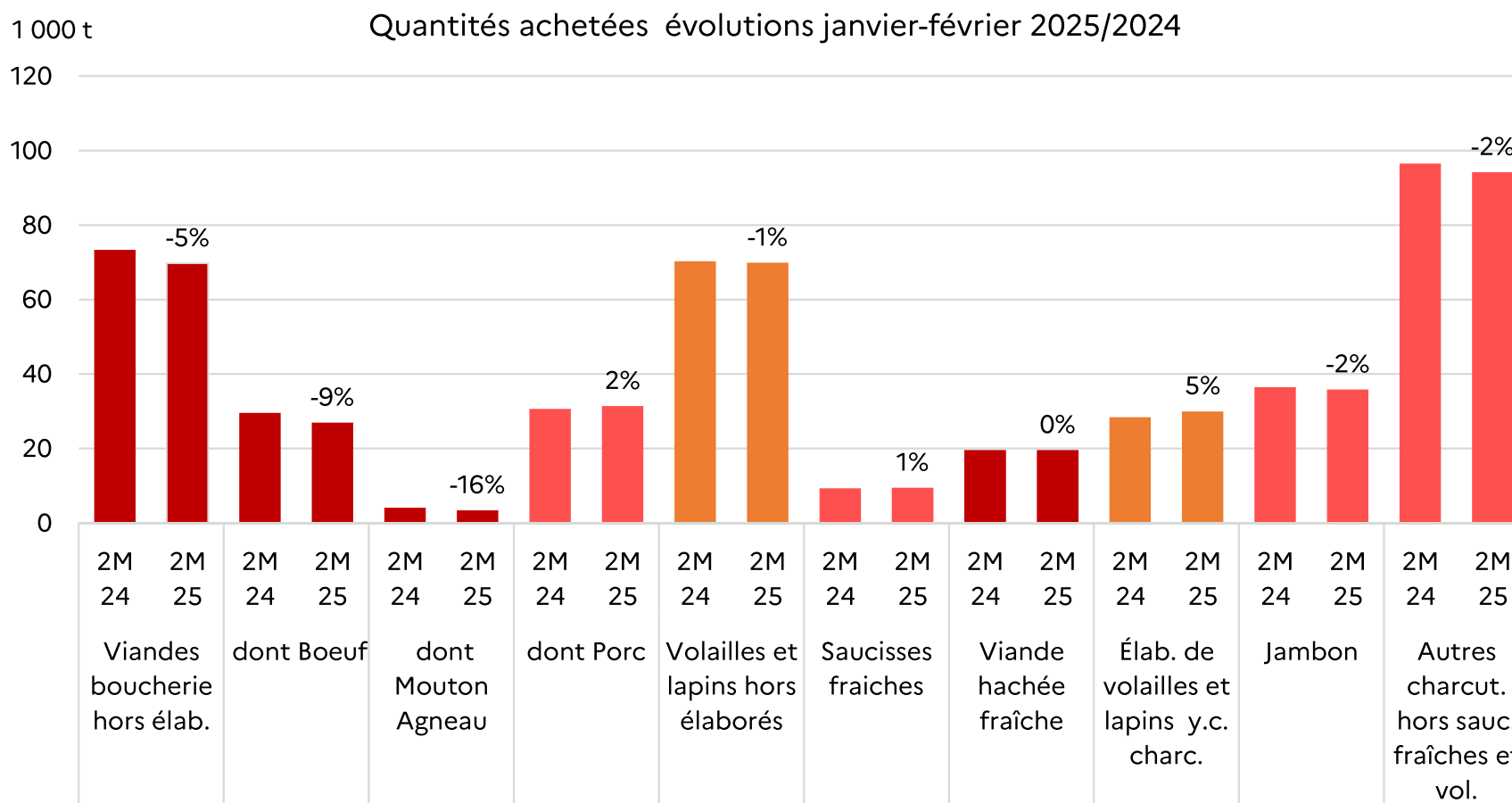


Source : FranceAgriMer d'après Insee

* VSSF : Viandes salées séchées fumées

CONSOMMATION À DOMICILE - VIANDES ET CHARCUTERIE

En 2025 comparé à 2024, un recul des achats de viande par les ménages (panel Kantar WorldPanel), en volume, est observé, sauf pour les élaborés de volailles (y compris charcuterie de volailles) et dans une moindre mesure pour le porc et les saucisses fraîches.

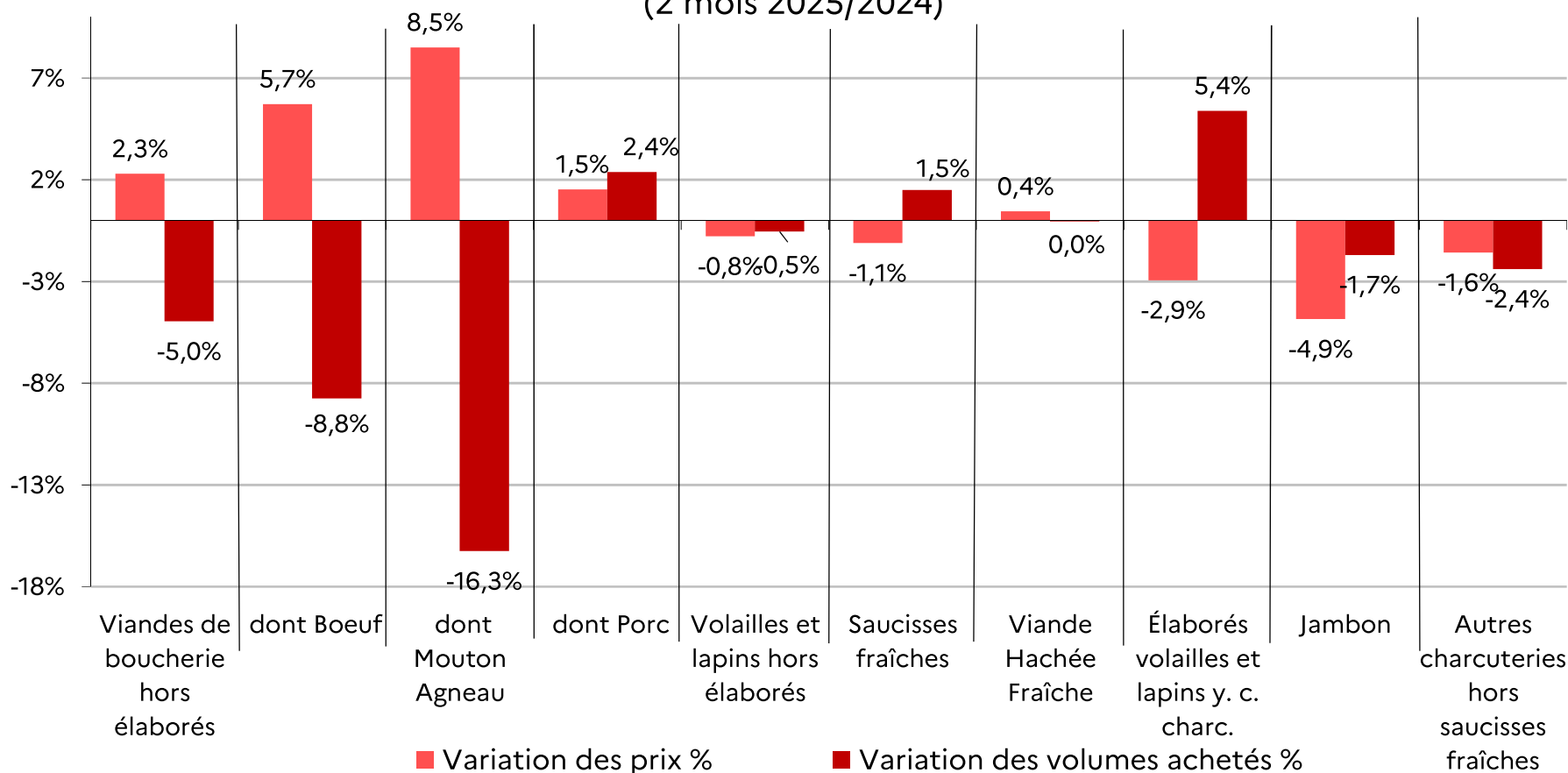


Source : FranceAgriMer d'après Kantar WorldPanel

CONSOMMATION À DOMICILE - VIANDES ET CHARCUTERIE

Sur l'année 2025 comparée à 2024, la hausse des prix des viandes de boucherie s'accompagne d'un recul des achats en volume de viande (hors élaborés) par les ménages, à l'exception du porc (Kantar). Pour les élaborés, la baisse des prix (élaborés de volailles, haché...) est corrélée à une hausse des achats. Sur la charcuterie, prix et volumes reculent.

Évolution des achats des ménages de viandes et élaborés
(2 mois 2025/2024)



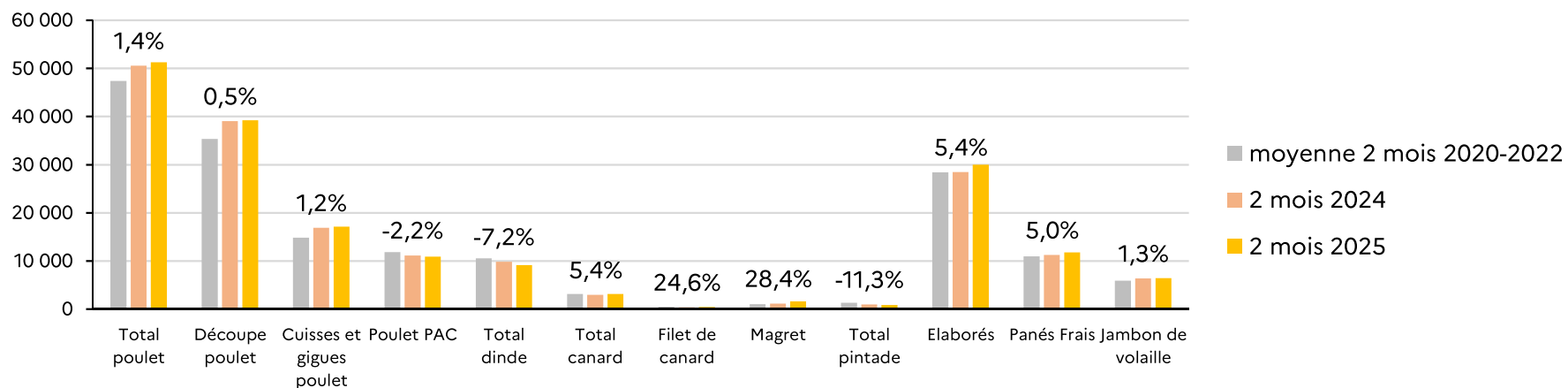
Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

VOLAILLES - CONSOMMATION À DOMICILE

En cumul sur 2 mois 2025, les achats des ménages de viandes fraîches et d'élaborés de volailles ont ralenti leur hausse (+ 1,6 %) et les prix tendent à se stabiliser (- 0,6 %). Les élaborés sont le segment le plus dynamique.

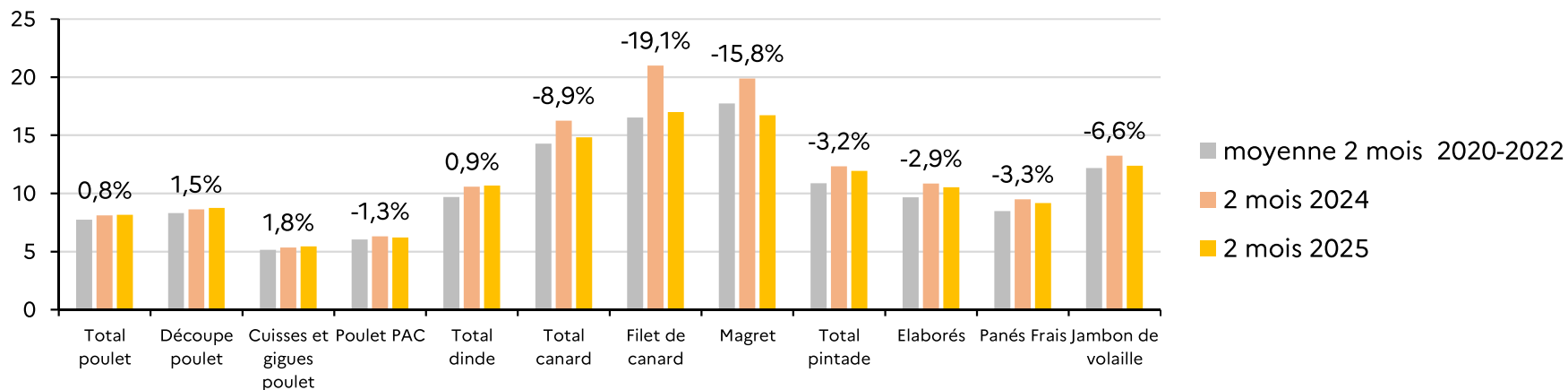
tonnes

Évolution des quantités achetées par les ménages



€/kg

Évolution des prix



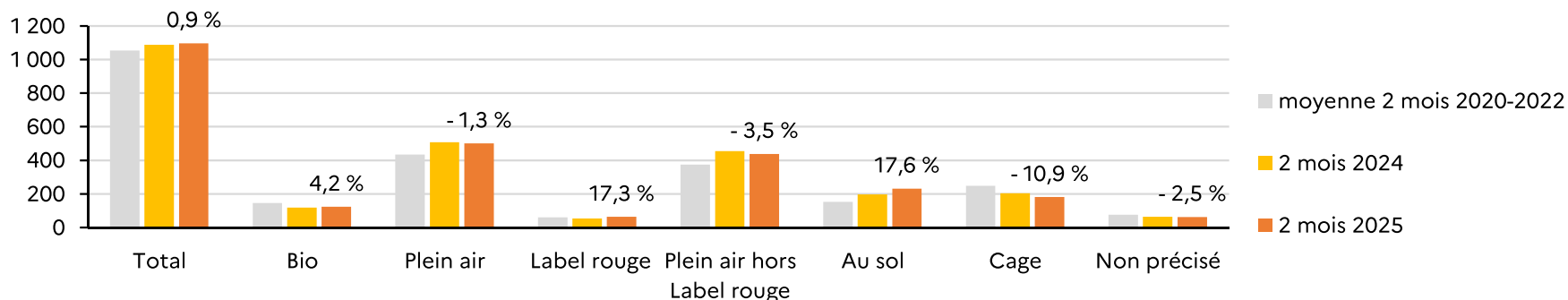
Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

ŒUFS - CONSOMMATION À DOMICILE

En cumul sur les deux premiers mois de 2025, au regard de 2024, les achats d'œufs des ménages pour leur consommation à domicile se sont stabilisés (+ 0,9 %) de même que les prix (- 0,9 %). Les achats d'œufs plein air sont en repli alors que les œufs au sol sont restés en forte croissance.

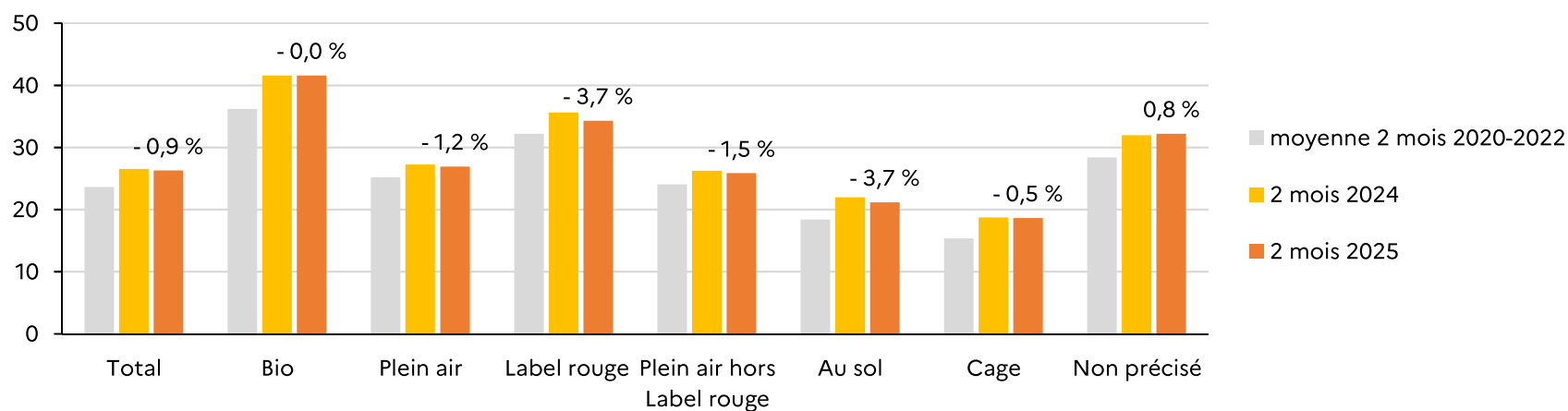
millions d'œufs

Évolution des quantités achetées par les ménages



€/100 œufs

Évolution des prix



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



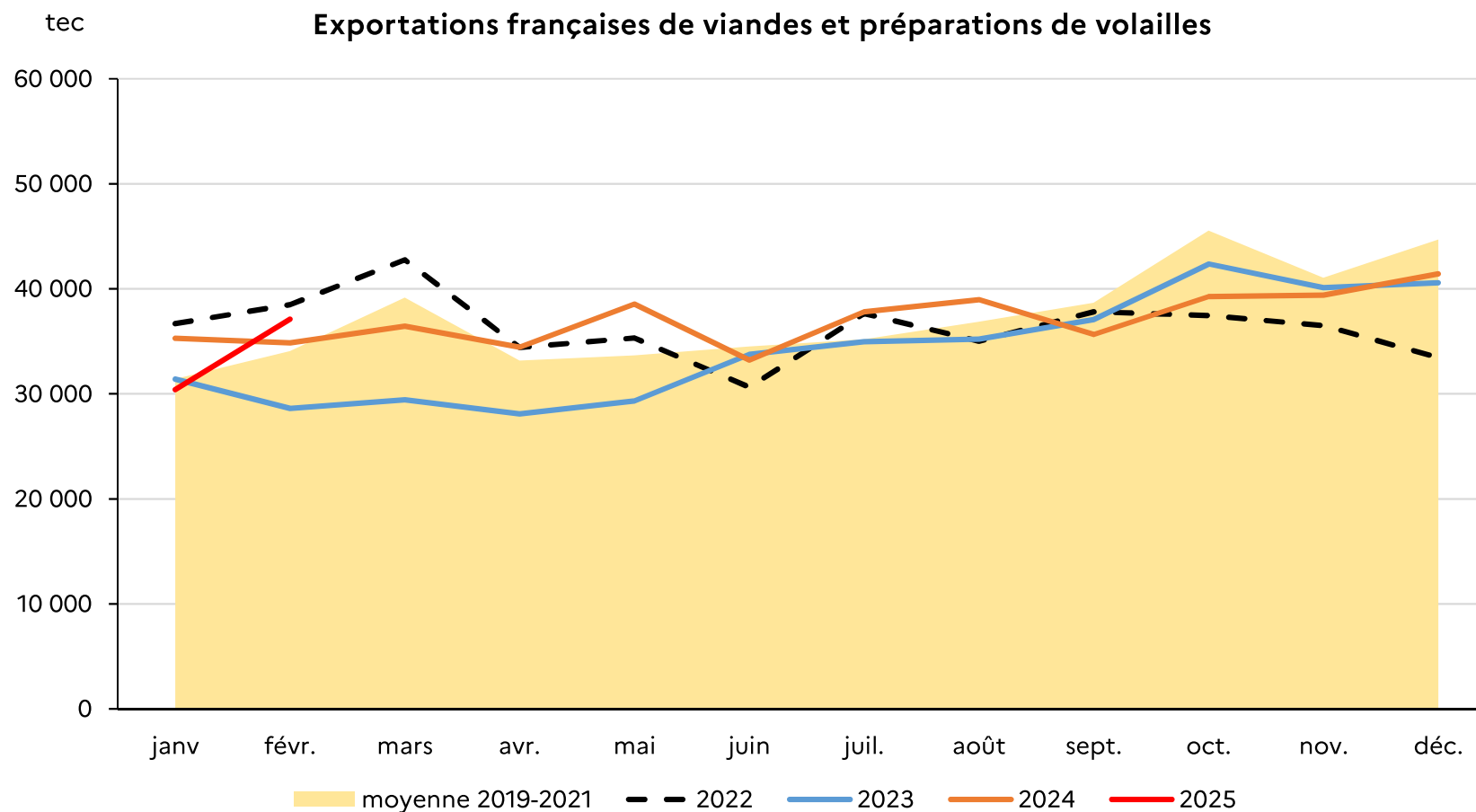
FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

DÉGRADATION DES BALANCES COMMERCIALES

VOLAILLES - COMMERCE EXTÉRIEUR

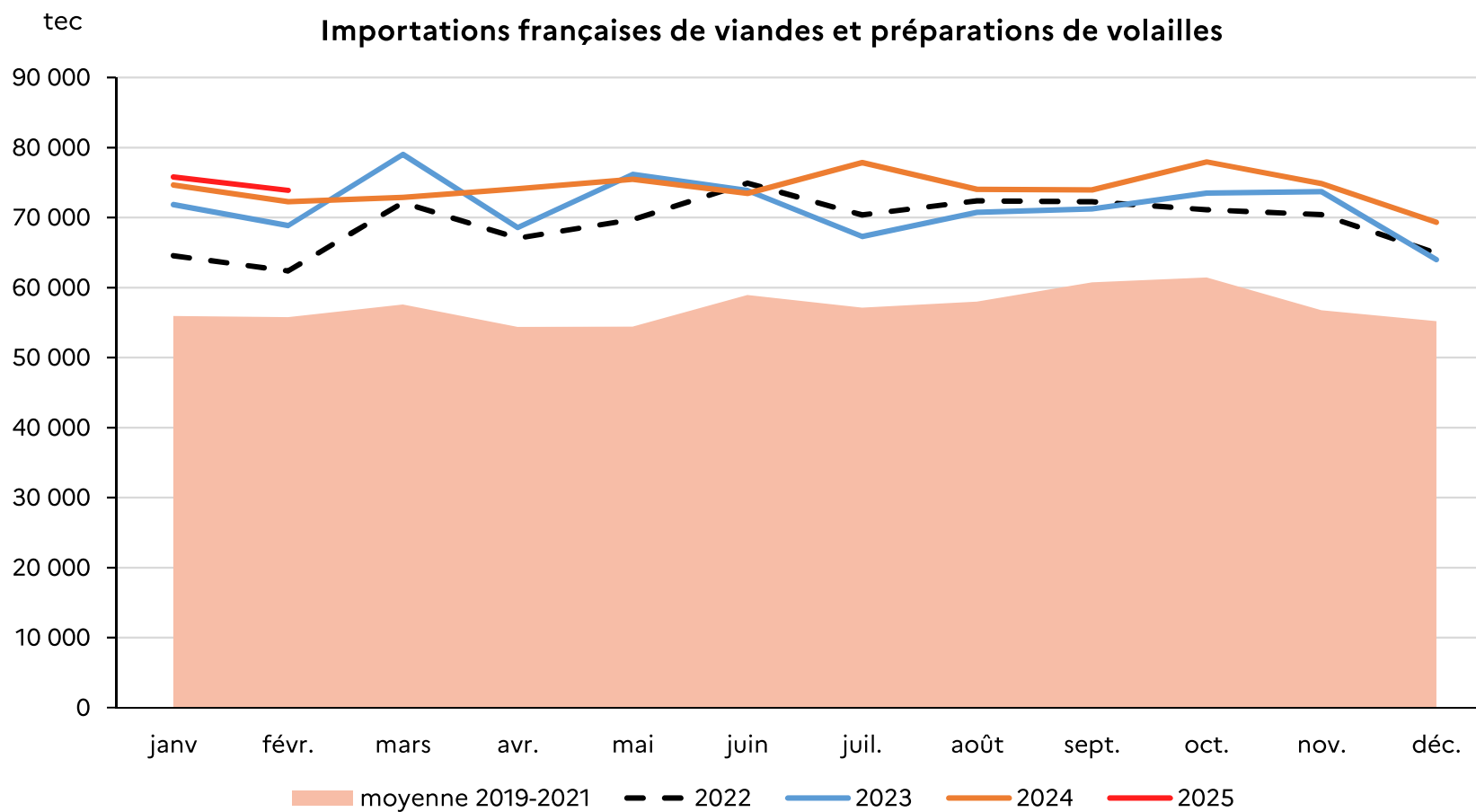
Sur les deux premiers mois de 2025, les exportations de viandes et préparations de volailles ont diminué (- 3,7 %) par rapport à 2024 .



Source : FranceAgriMer d'après douane française

VOLAILLES - COMMERCE EXTÉRIEUR

Sur les deux premiers mois de 2025, les importations de viandes et préparations de volailles ont progressé (+ 2,1 %) par rapport à 2024.



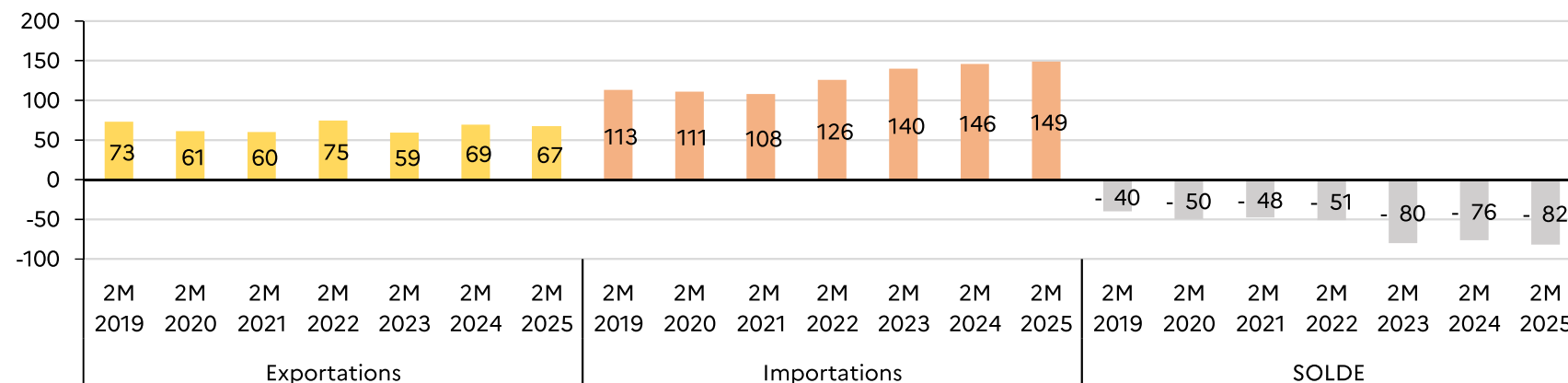
Source : FranceAgriMer d'après douane française

VOLAILLES - COMMERCE EXTÉRIEUR

En cumul sur les deux premiers mois de 2025, le solde commercial se dégrade de nouveau avec le retour à la baisse des exportations et la hausse des importations.

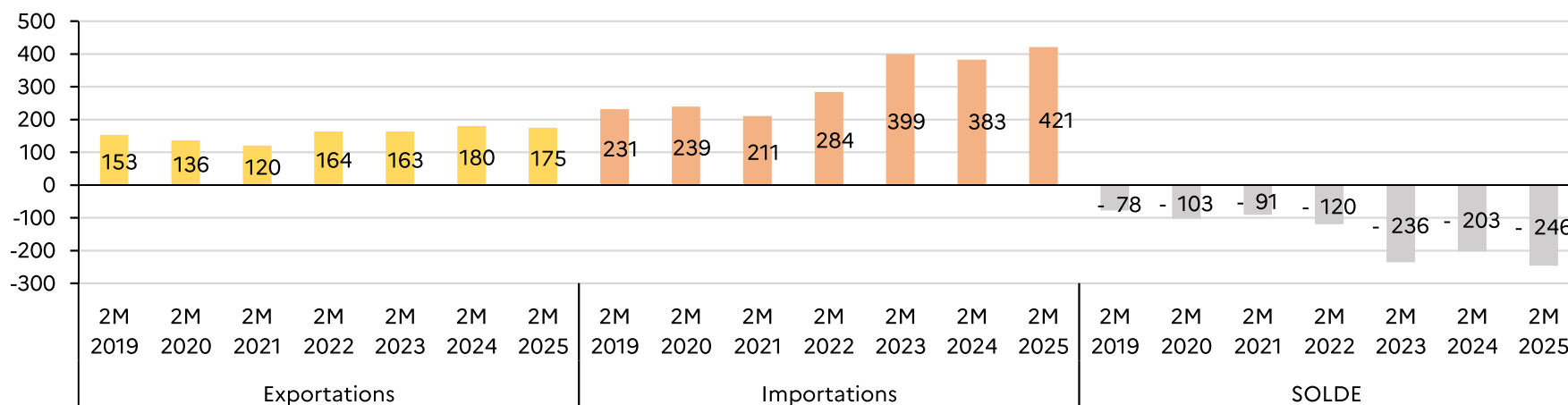
1 000 tec

Échange du commerce extérieur français de viandes et préparations de volailles en volume



Millions d'€

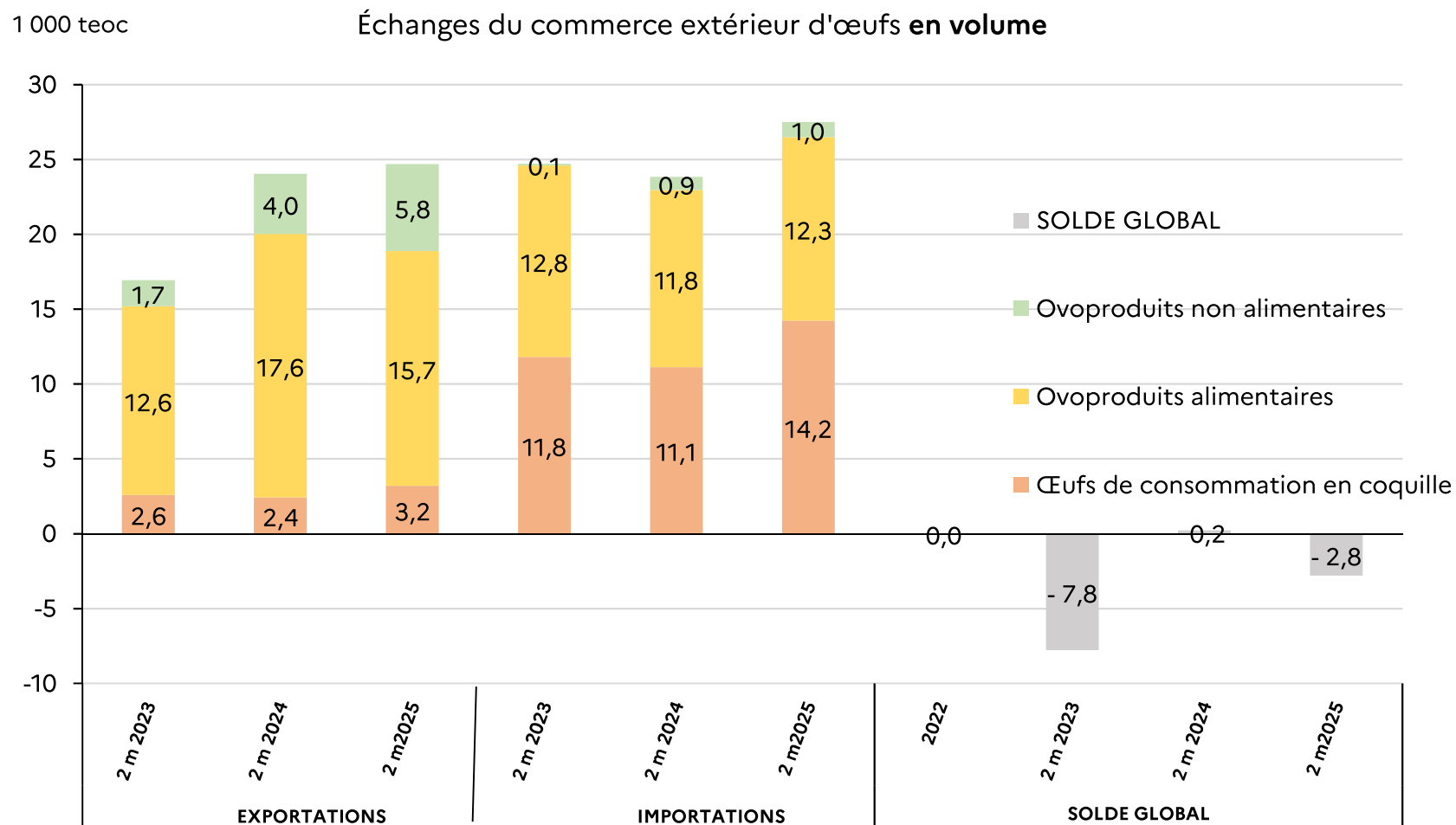
Échange du commerce extérieur français de viandes et préparations de volailles en valeur



Source : FranceAgriMer d'après douane française

ŒUFS - COMMERCE EXTÉRIEUR

En cumul sur les deux premiers mois de 2025, le solde commercial de la France en œufs coquille et ovoproduits est déficitaire en volume et en valeur.

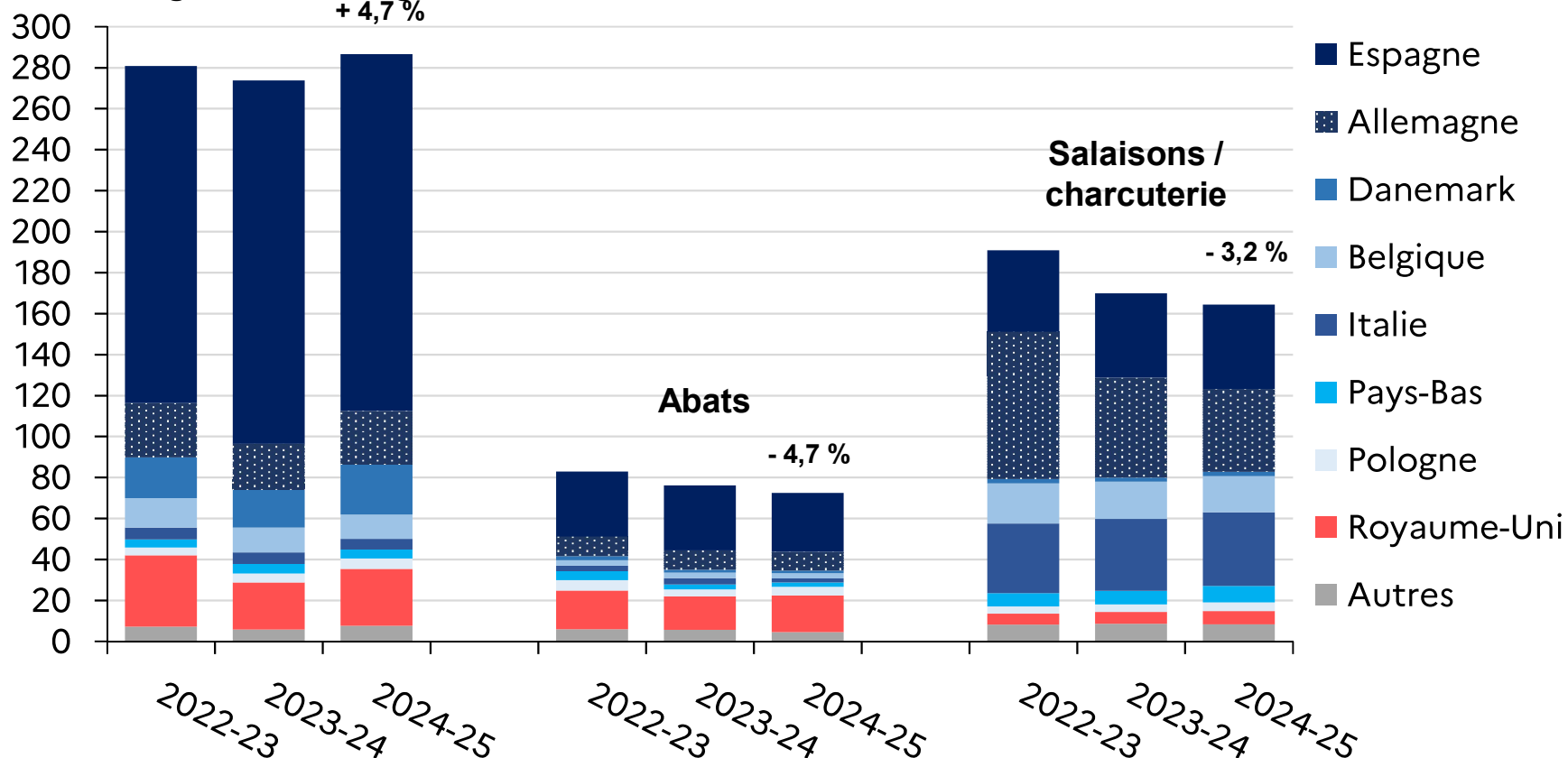


Source : FranceAgriMer d'après douane française

IMPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC SUR 12 MOIS

Sur 12 mois glissants (de mars à février), les volumes totaux de viande importée augmentent de 4,7 % (Allemagne + 18 %, Danemark + 31 %, mais Espagne - 2 %). Sur la charcuterie en revanche les volumes reculent de 3,2 % (Allemagne - 17 %, Italie + 3 %, Espagne stable).

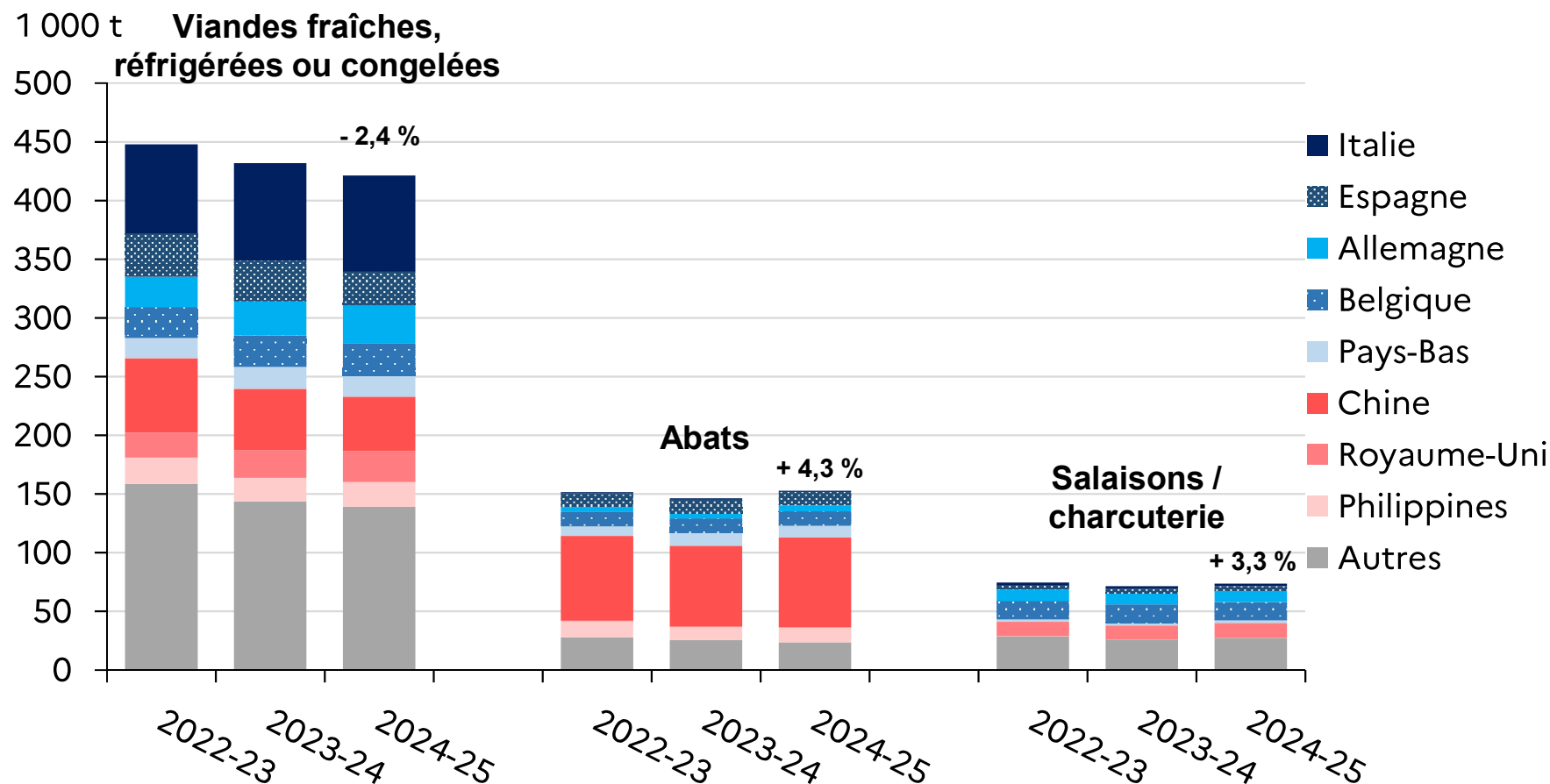
1 000 t **Viandes fraîches,
réfrigérées ou congelées**
+ 4,7 %



Source : FranceAgriMer d'après douane française

EXPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC SUR 12 MOIS

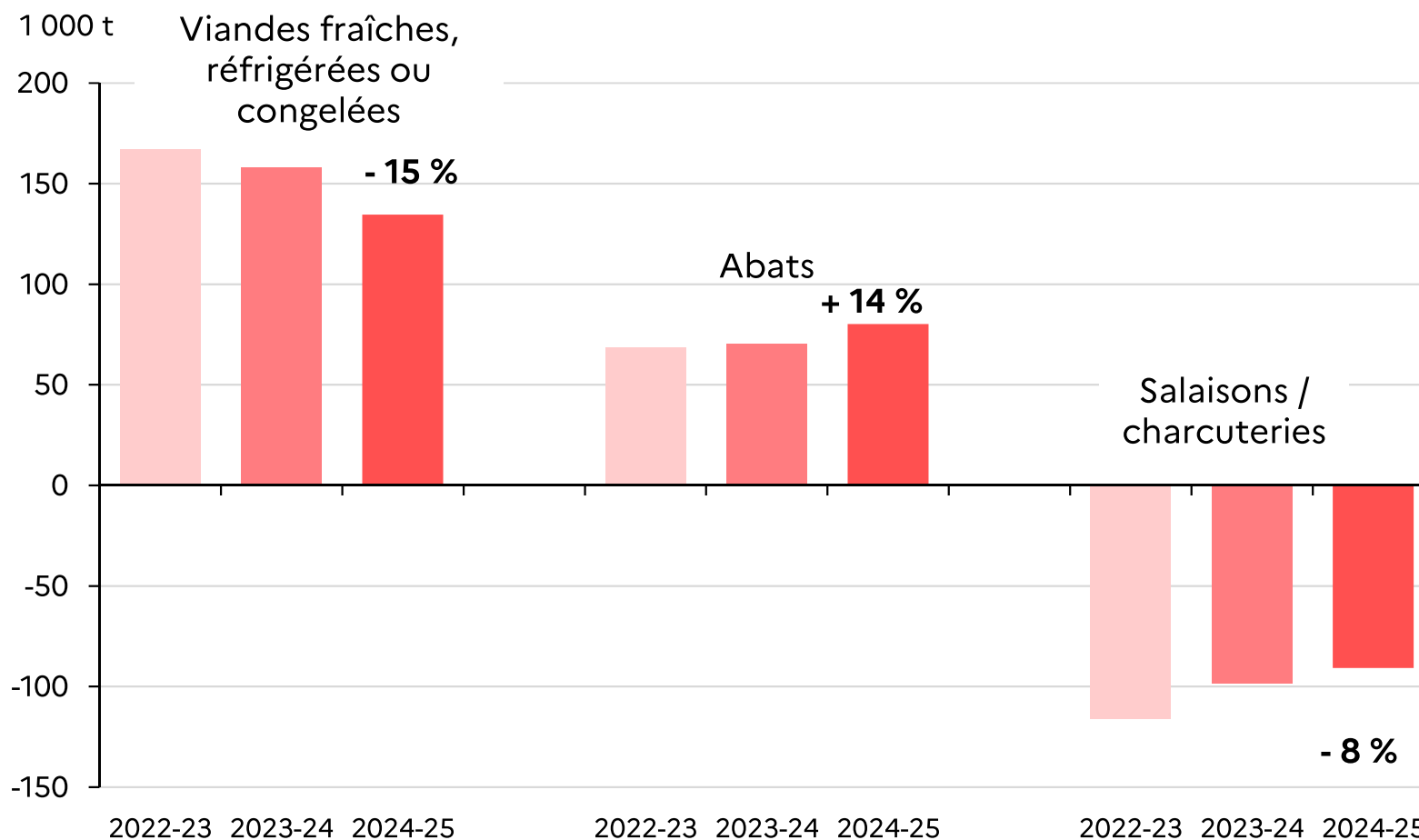
Sur 12 mois glissants (de mars à février), les exportations en volume progressent sur les abats et la charcuterie, mais sont en recul sur les viandes (Italie - 1 %, Chine - 12 %, Espagne - 18 %, mais Allemagne + 12 %).



Source : FranceAgriMer d'après douane française

SOLDE DES ÉCHANGES FRANÇAIS DE PORC SUR 12 MOIS

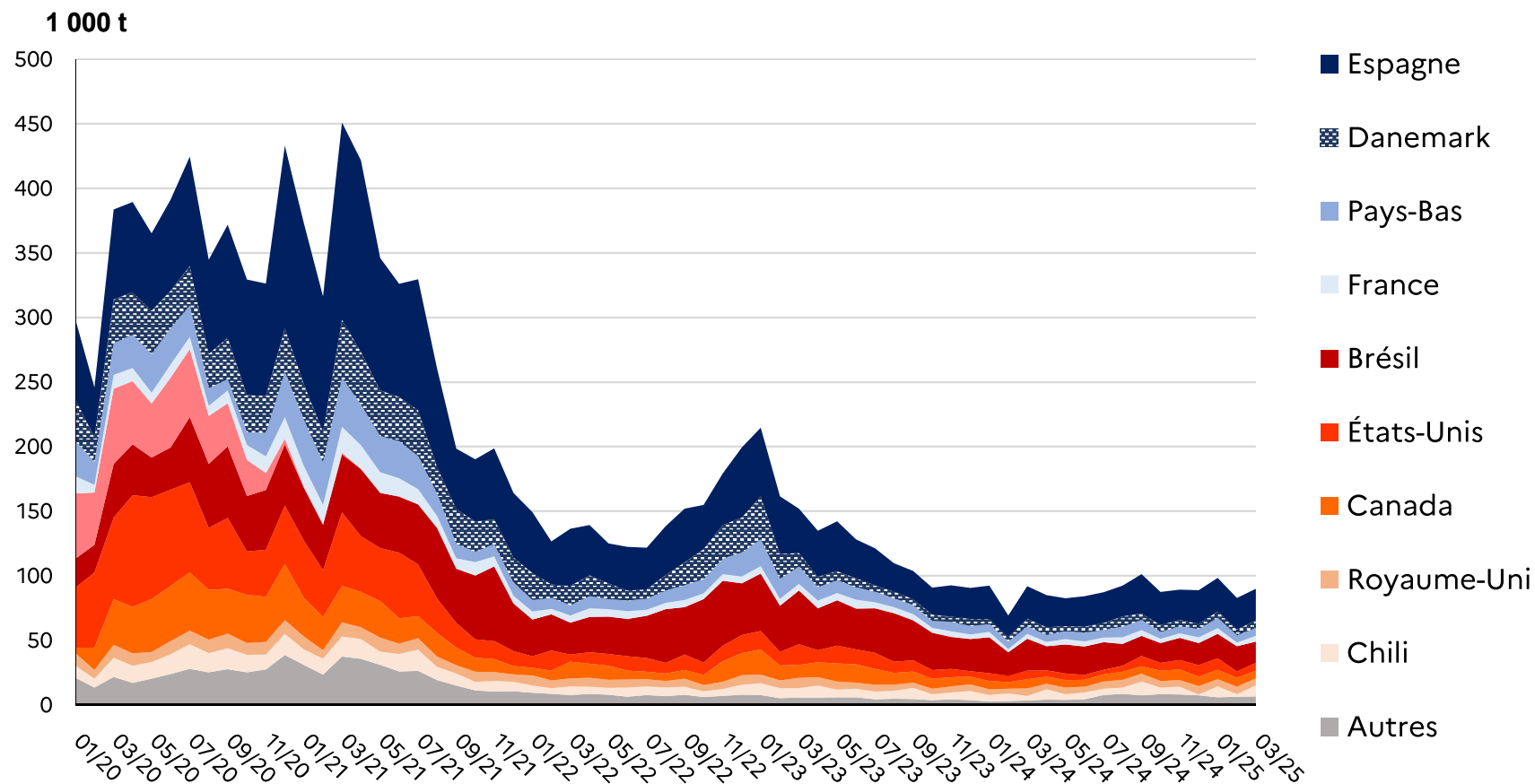
Toujours sur 12 mois glissants (mars - février), le solde en volume (exportations – importations) se dégrade au cours des dernières années en viandes fraîches, réfrigérées, congelées. Par contre le déficit sur les salaisons et charcuteries se réduit quelque peu.



Source : FranceAgriMer d'après douane française

IMPORTATIONS CHINOISES DE VIANDE DE PORC

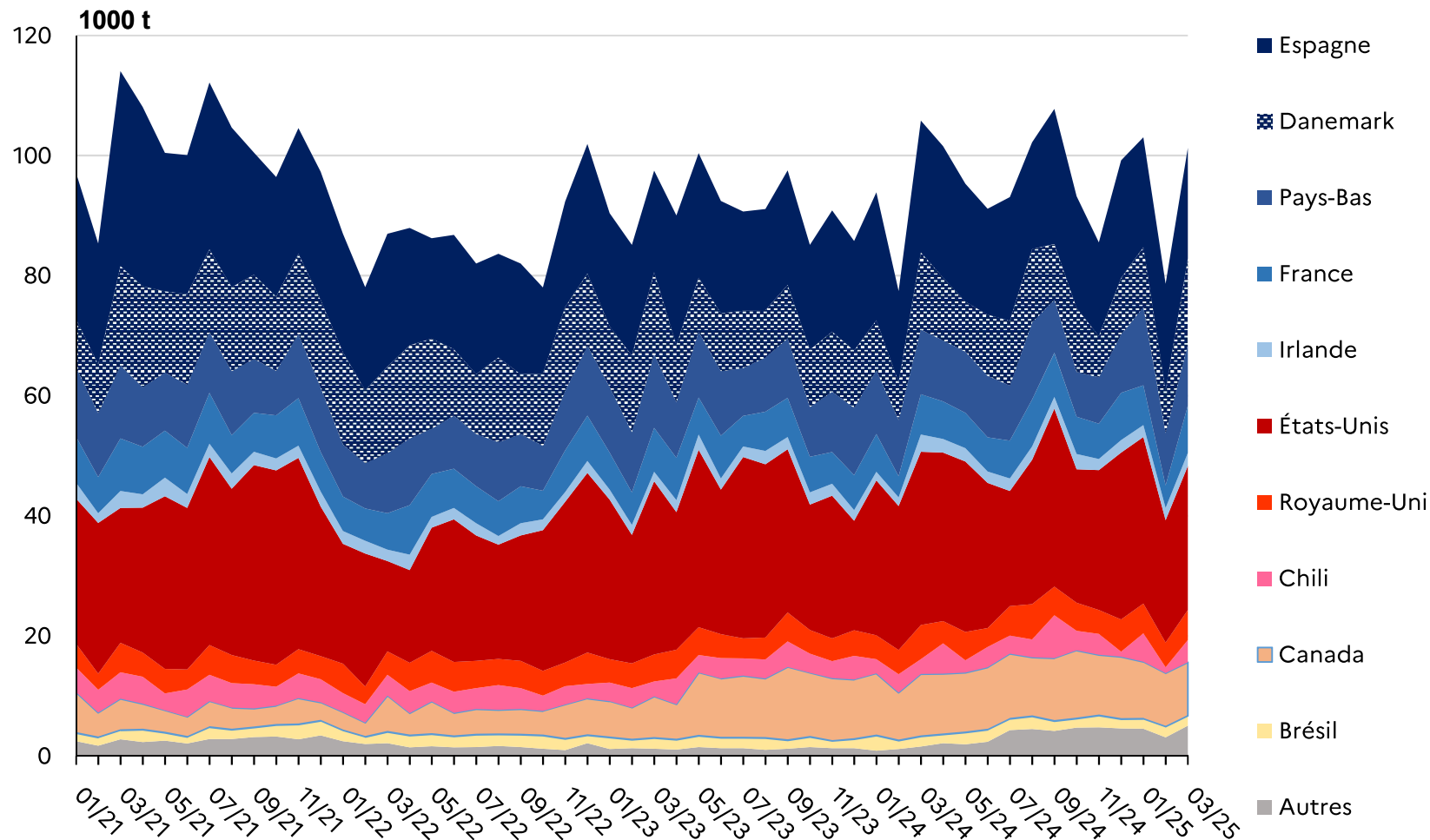
Début 2025, les importations chinoises de viande de porc restent stables à un niveau faible (de l'ordre de 90 000 t/mois). Depuis deux ans, on ne note plus d'effet significatif lié au nouvel an chinois.



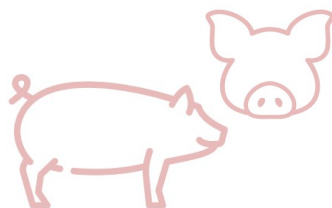
Source : FranceAgriMer d'après TDM

IMPORTATIONS CHINOISES D'ABATS DE PORC

Les importations chinoises d'abats de porc restent globalement stables (de l'ordre de 90 000 t/mois) mais pourraient se dégrader dans le cas d'imposition de taxes supplémentaires, suite à la procédure anti-dumping en cours.



Source : FranceAgriMer d'après TDM



Sur 12 mois glissants, faible progression de la **production** (+ 1,0 %), et de la **consommation** (+ 2,6 %).



Sur les deux premiers mois de 2025, au regard des deux premiers mois de 2024, des signaux positifs avec des **productions** en hausse (+ 2,9 % pour les volailles et + 1,6 % pour les œufs) en réponse à une **demande** toujours plus forte. La part des **importations** dans la consommation continue de progresser.

PERSPECTIVES



Après la détente observée en 2023, en 2024, une relative stabilisation des **cours des matières premières** destinées à l'alimentation animale, mais à un niveau encore élevé

Dans ce contexte, quelles perspectives ?

- Les prévisions de récoltes (FAO) sont toujours réservées, en particulier pour le maïs du fait de risques de sécheresses aussi bien dans l'hémisphère nord que dans l'hémisphère sud. Une diminution des cours des matières premières destinées à l'alimentation animale ne paraît pas, à ce stade, à l'ordre du jour.
- Une vigilance qui se maintient pour l'IAHP avec des foyers qui se sont multipliés notamment en Pologne et Hongrie, et pour la PPA qui subsiste en Allemagne et en Italie.